

# QUESTIONS. Quel développement économique pour la Seine-et-Marne ?

« Quels modèles de développement économique pour la Seine et Marne ? Avec quels partenaires ? ». C'était le thème d'un débat proposé aux chefs d'entreprises par le Medef77

Lundi 18 avril, Jean-Marc Sereni, président du Medef 77 réunissait 180 entrepreneurs du département lors d'une soirée de gala qui s'est déroulée dans le cadre exceptionnel de la Galerie des Ceris, chez un de ses partenaires : le Château de Fontainebleau.

« Normal que la maison de famille des rois de France, qui est aussi une entreprise partenaire du Medef et le 4e château le plus visité de France, ouvre ses portes à d'autres entrepreneurs » souligne le président du château Jean-François Hébert.

« La grande Couronne a des choses à dire sur le plan touristique. Le tourisme pro-

gresse en Seine-et-Marne alors qu'il a subi une baisse énorme à Paris estimée entre 20 et 30 %. Il y a une redistribution du tourisme » informe Frédéric Valletoux, maire de Fontainebleau et conseiller régional. Oui mais

## Un territoire à l'économie très contrastée

En Seine-et-Marne la situation est incongrue et pleine de paradoxes et il y a des décalages économiques infraterritoriaux forts. Il existe aujourd'hui un sentiment défaitiste et un comportement seine et marnois en réaction à une forme d'exclusion de la Région Ile-de-France et du Grand Paris.

Cela s'incarne dans un côté « fermé » du territoire qui oscille dans sa position vis-à-vis de la région-capitale entre l'attachement et l'indépendance.

Des questions de gouvernance se posent. La représentativité du département à la Région est catastrophique et les TPE ou PME de Seine-et-Marne semblent loin des priorités d'attractivité mondiale du Grand Paris.

Alors, sur quelles bases communes et avec quels appuis la Seine-et-Marne peut-elle se rattacher à l'Ile-de-France ?

D'autant plus qu'entre les nouveaux périmètres des communautés d'agglomérations qui se mettent en place et les

nouvelles réformes concernant l'emploi, une certaine confusion s'installe ? Avec quels partenaires discuter ?

Telles sont les questions posées par le président Jean-Marc Sereni à Gilles Rabin, docteur en économie et conseiller auprès du secrétaire d'État à l'Innovation, et à Alexandre Chirier membre du comité de direction des établissements publics d'aménagement de Marne La Vallée, Framarne et Fpalrance, en charge du développement et du marketing, venus en débattre lors de cette soirée.

« Réponses à suivre ci-dessous... »



Jean-Marc Sereni, nouveau président du Medef 77

E.C.

## REPONSES. «Changer les mentalités !»

Pas facile de trouver des solutions idéales. Ni même de changer les mentalités. Les réponses et propositions de Gilles Rabin et Alexandre Chirier, lors du débat avec le Medef77 (voir ci-dessus)

Pour l'avenir Gilles Rabin envisage d'autres options et un plan qu'il classe en trois points qui ont soulevé quelques émotions parmi les entrepreneurs présents lors de la soirée de gala du MEDEF.

**Vous êtes des rurbains**  
Ruralité ne veut pas dire paysage. Il faut prendre en compte qu'une partie de la population des communes du département

travaille sur Paris. Pour l'économiste ce sont des « rurbains » qui n'ont pas grand-chose à voir avec la ruralité mais qui ont besoin de trouver des facilités particulièrement dans les transports. « Cette chose qui devrait arriver bientôt est nécessaire » confirme Alexandre Chirier faisant allusion à la liaison de bus urbain Tzen. Et Gilles Rabin d'ajouter que peut-être il serait bon, afin de combler les besoins de proximité, de créer une administration qui puisse traiter avec la Région et la Métropole.

### L'État change

« Les entrepreneurs doivent prendre conscience que l'État change. Il est moins présent dans le développement économique. Les entre-

preneurs doivent donc faire preuve d'imagination, d'innovation, ils doivent apprendre à réussir par eux-mêmes » dit Gilles Rabin en faisant appel à la responsabilité du chef d'entreprise et aux atouts du département qui sont sa réserve foncière exploitable et son tissu économique pouvant créer des emplois. Alexandre Chirier quant à lui voit là une notion de rééquilibrage. Il faut être un levier.

### Une économie métropolitaine

Enfin, avoir un discours positif, savoir mettre ses atouts en évidence et saisir les opportunités qui se présentent semble indispensable. Faisant allusion au stockage des déchets, Alexandre Chirier confirme et n'hésite pas

à dire : « Nos poubelles d'aujourd'hui sont nos matières premières de demain. Il faut y penser ». Dans la salle, Pierre Vitte un entrepreneur également membre de la CCI, fait remarquer que jamais les choses n'ont été si éphémères alors que l'on ne fait que parler de développement durable. Et aussi que deux projets sont importants pour la métropole : la candidature aux Jeux olympiques de 2024 qui pourrait apporter un plus à nombre d'entreprises, y compris en Seine-et-Marne, et l'Exposition universelle de 2025 qui pourrait être un moteur pour la recherche et l'innovation. Mais c'est Jacques Barbaux, président du conseil départemental qui donna le dernier mot en livrant sa conclusion. Il va sortir la pre-



Gilles Rabin, Alexandre Chirier et Jean-Marc Sereni. © Christine Soulez

mière édition de son livre blanc en octobre, avant que le conseil régional n'élabore son Schéma de développement économique. Histoire de positionner la Seine-et-Marne face à la Région, à la

métropole du Grand Paris et à tous ceux qui pourraient douter que la Seine et Marne et ses entrepreneurs manquent de personnalité et de projets.

E.C.

La République de Seine-et-Marne  
Lundi 25 avril 2016